LES HISTOIRES DU DEDANS – 2023-2024

ACCUEIL ET INTRODUCTION

PRÉSUPPOSÉS

1. **Lecture symbolique**
2. Les récits bibliques peuvent être lus comme des évocations de **processus intérieurs** : ils décrivent notre intériorité et nous invitent à un chemin d'ouverture de la conscience.
3. **Chaque élément du texte représente une part de notre intériorité**
4. **Dialogue intérieur**
5. **Le texte nous guide vers l'unité de notre être, vers l'expérience du Je-suis, du fils de l'humain**

MÉDITATION GUIDÉE

PROPOSITION D'INTERPRÉTATION

1) **Lire le texte** et observer mes premiers mouvements intérieurs
2) **Repérer les personnages :** quelle part en moi est-ce qu'ils représentent chacun ?
3) **Repérer les lieux et les matières :** quel lieu en moi ? quel constituant en moi ?
4) **Repérer les mouvements, leur évolution :** quel processus est en jeu ? est-ce que je le reconnais en moi ?
5) Oser jouer avec le texte, jongler avec les mots **en cherchant de quoi chaque élément est le symbole en moi, et faire une proposition d'interprétation pour que le texte devienne expérience, chemin.**

2ÈME LECTURE ET SILENCE

ECHANGE

L'ONCTION CHEZ SIMON LE PHARISIEN (LUC 7, 36-39 ET 43-48)

Un pharisien[6] invita Yeshoua[7] à manger avec lui : il entra dans la maison du pharisien, et se mit à table.

De la ville survint une femme qui était décentrée[8] : elle avait appris qu'il était à table dans la maison du pharisien. Apportant un vase de parfum en albâtre et se plaçant par-derrière, tout en pleurs, aux pieds de Yeshoua, elle se mit à les mouiller de ses larmes. Puis elle les essuya avec ses cheveux, les couvrit de baisers, et les oignit de parfum.

Voyant cela, le pharisien qui l'avait invité se dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche et ce qu'elle est : une personne décentrée. (…)

Se tournant vers la femme, Yeshoua dit à Shimôn[9] : Tu vois cette femme ?

Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas donné d'eau pour laver mes pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, elle n'a pas cessé de me couvrir les pieds de baisers. Tu n'as pas versé d'huile odorante sur ma tête ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds.

Si je déclare que ses nombreux décentrements ont été pardonnées[10], c'est parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. Il dit à la femme : tes décentrements sont pardonnés.

---

[6] **Paroush** (hébreu), pharisien, du verbe hébreu : parash - séparer —distinguer - déterminer - décider (F) = les séparés ou ceux qui font les déterminations, qui tranchent en ce qui concerne le texte sacré.

[7] **Yeshoua (**h) Iēsous (grec), Josué → Jésus : « Il sauve », « Sauveur ».

[8] Du grec **hamartolos**, litt. à côté de la cible ou se trompant de but. Traduit généralement par pécheresse, en faute ou de mauvaise vie. Décentrée, décalée, désaxée, dissolue, entravée, encombrée. Se disait aussi des collecteurs d'impôts, ou des païens.

[9] **Shimôn** (h), Simôn (g), Simon : « Celui qui écoute » ou « qui est écouté »

[10] Du grec **aphiēmi** «renvoyer, faire partir, éloigner » (apo, « à partir de ; hiēmi, « envoyer »).